

2^{ème} dimanche du Temps Ordinaire (Année A)

Dimanche 19 janvier 2020

Saint-Germain-L'Auxerrois

En ce deuxième dimanche du temps ordinaire, la liturgie de la Parole nous invite à contempler, mieux à entrer dans le mystère du Christ, la plus belle façon de découvrir le dessein d'amour du Père pour chacun d'entre nous.

« *Je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre.* » Le prophète Isaïe évoque la figure du serviteur qui annonce le Christ, notamment comme Serviteur souffrant.

Le Fils a été envoyé dans le monde non pas pour juger le monde, mais pour le sauver. Et ce salut est proposé non seulement au peuple de l'Alliance, Israël, mais à toutes les nations.

Le Christ, lumière né de la lumière, illumine par sa présence ce monde de ténèbres, celui du péché, de la violence, de la haine. Toute la vie du Christ sera ce combat contre les puissances du mal. En nous mettant à la suite du Christ, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, nous nous engageons à mener ce combat spirituel.

Pour cela, il nous faut épouser les sentiments du Christ et entrer dans son obéissance : « *Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté* ».

Le psaume 39 souligne notre mission ; il s'agit de découvrir la volonté du Seigneur dans les Écritures méditées chaque jour et de la transmettre : « *Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur tu le sais. J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.* »

Il s'agit de notre fonction prophétique ; mais pour cela, il faut nous nourrir de cette Parole et nous appuyer sur l'Esprit Saint pour retrouver notre audace apostolique.

Nous qui sommes appelés à être des saints, comme vient de nous le dire saint Paul, il nous faut retrouver la source de la sainteté ; et elle se trouve dans la grâce baptismale. Saint Jean-Baptiste, dans l'évangile, donne son témoignage : « *Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint* » et il conclut : « *C'est lui le Fils de Dieu.* »

La nouveauté apportée par le baptême du Christ, c'est que l'Esprit Saint demeure désormais en nous. Le baptême est en effet une recreation et notre corps est capable d'accueillir l'Esprit de manière stable ; c'est pourquoi, nous sommes le temple de l'Esprit. Nos corps sont des lieux de transfiguration.

« *Dans ma bouche, le Seigneur a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu* ». Telle est notre fonction sacerdotale, devenir vivante offrande à notre Dieu par nos louanges.

Les fonctions, prophétique et sacerdotale, tout comme la fonction royale qui consiste à transformer ce monde en royaume d'amour sont liées à notre baptême.

Il s'agit de raviver les dons reçus pour exercer ces fonctions et devenir les témoins transfigurés dont notre monde a tant besoin.